

Église du Lot

Revue religieuse catholique du diocèse de Cahors

L'ESPÉRANCE
NE DÉÇOIT PAS !



- P. 4 / Création de la paroisse Saint-Benoît du Haut-Quercy
- P. 6 / 10 ans d'ordination épiscopale de Mgr Laurent Camiade
- P. 8/ 111^{ème} Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié
- P. 11 / La Vierge Noire en Martinique !
- P. 12-13/ Pèlerinage à Rome et à L'Aquila



La pauvreté de la crèche : un appel à aimer les pauvres.



Jésus est né dans le dénuement d'une crèche, la mangeoire d'un ruminant, car il n'y avait pas de place pour Marie qui devait accoucher et Joseph a dû, en urgence, trouver refuge dans une simple étable. Le mystère de Noël, l'Incarnation du Verbe divin, est un mystère d'abaissement. Lui qui est Dieu, « *consubstantiel au Père* » selon la formule du Concile de Nicée il y a 1700 ans (an 325), Il a pris part à notre humanité. Il s'est abaissé. Il a subi l'exclusion à Bethléem et, à Jérusalem, l'humiliation des crachats, du fouet, de la croix. Il est venu habiter et assumer toutes les pauvretés humaines. Le pape Léon XIV a publié le 4 octobre dernier l'exhortation apostolique *Dilexi te* sur l'amour des pauvres pour que nous n'oublions pas cela. Si nous méprisons ou négligeons d'agir pour les pauvres, nous ne pouvons pas prétendre aimer le Christ qui s'est fait pauvre.

Le département du Lot n'est pas le plus pauvre de France mais il n'est pas riche. Selon les statistiques officielles, le taux de pauvreté dans le Lot est de 15,3 %, ce qui est supérieur à la moyenne nationale (14,5 %). Une ville comme Souillac a même un taux de pauvreté de 22,4 %, avec un revenu moyen de 1990 € (<2630 € de moyenne nationale). Ces quelques chiffres, que l'on pourrait compléter par ceux du chômage mais aussi de la solitude, des déserts médicaux, des problématiques de transports publics... suffisent à nous rappeler que si nous aimons les pauvres, nous ne pouvons pas ne pas en rencontrer au quotidien.

Certes, nous avons la chance de pouvoir vivre heureux dans la simplicité et la beauté de nos paysages et du calme de la campagne. Une sobriété de vie peut être un chemin de bonheur pour qui sait se contenter de peu. Sans doute avons-nous moins besoin d'argent

que les habitants des grandes villes car les bénéfices de la vie rurale sont incalculables en termes d'équilibre de vie et même de qualité alimentaire. Si je veux contempler un beau paysage, il me suffit de chausser des pataugas et de grimper au Mont Saint-Cyr ou à la Croix Magne sans dépenser un centime, sans louer une salle de sport ni consommer d'énergie polluante. Mais nous savons bien que ces facilités-là ne résolvent pas tout. Les équipes du Secours Catholique, comme tous ceux qui œuvrent au service des plus pauvres, savent bien que les personnes qu'ils accueillent sont de plus en plus nombreuses et n'ont pas même souvent un accès digne à une alimentation de qualité.

Seul, tu ne peux pas résoudre les problèmes de la pauvreté. Mais tu peux en parler avec d'autres, intégrer un groupe de bénévoles, une association, un réseau d'aide ou de réflexion sur la recherche de solutions pérennes. Le pape Léon nous le dit avec confiance : « *L'amour chrétien brise toutes les barrières, rapproche ceux qui sont éloignés, unit les étrangers, rend familiers les ennemis, franchit des abîmes humainement insurmontables, pénètre dans les replis les plus cachés de la société. De par sa nature, l'amour chrétien est prophétique, il accomplit même des miracles, il n'a pas de limites : il est pour l'impossible. L'amour est avant tout une façon de concevoir la vie, une façon de la vivre. Eh bien, une Église qui ne met pas de limites à l'amour, qui ne connaît pas d'ennemis à combattre, mais seulement des hommes et des femmes à aimer, est l'Église dont le monde a besoin aujourd'hui.* » (*Dilexi te*, n. 120).

Quand tu as lu ça, tu te dis forcément : je peux faire quelque chose !

Joyeux Noël !

+ Mgr Laurent CAMIADE,
évêque du diocèse de Cahors

Sommaire

Editorial de Mgr Laurent Camiade	2
Pèlerinage à Paris	3
Création de la paroisse Saint-Benoît du Haut-Quercy	4
Susciter l'espérance pour la justice climatique.....	5
10 ans d'ordination épiscopale de Mgr Camiade	6
Fête votive en hommage à Sainte Fleur	7
111 ^{ème} Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié	8
Parcours sur la synodalité : document final	9
Fête de la catéchèse à Rocamadour	10
Nouvelle exhortation apostolique "Dilexi Te"	11
La Vierge Noire en Martinique.....	11
Pèlerinage à Rome et à L'Aquila	12-13
Le Concile de Nicée	14-15
Les saints du Lot : jeu de société et livret.....	16
Mouvement chrétien Espérance et Vie.....	17
Nominations / L'Église en France	18
Agenda de l'évêque / Dans votre agenda	19-20

Église du Lot

Revue religieuse catholique du diocèse de Cahors N° 32 / Décembre 2025

Bulletin trimestriel / ISSN 2605-9916 / Dépôt légal : décembre 2025

Directeur de la publication : Mgr Laurent Camiade

Rédaction, création graphique, conception : David Griaux

Tél. 05 65 35 97 07 / communication@diocesedecahors.fr

Association diocésaine de Cahors / 134, rue Frédéric Suisse / 46000 Cahors

www.cahors.catholicue.fr

Imprimeur : Boissor Imprimerie / 46140 Luzech

Couverture : Fête de la catéchèse à Rocamadour, 11 octobre 2025 /

Photo : Sœur Maria Rodriguez Pinheiro

Crédit photos : Francis Kovacs, Pierre-Emmanuel Sudres, Claire Treilles,

Marc Massillon / AMT, Sœur Maria Rodriguez Pinheiro, David Griaux

Pèlerinage à **Paris**

12 au 14 septembre 2025

Canonisation d'Annette Pelras et 15 carmélites de Compiègne

L'émerveillement :

Devant Notre-Dame, joyau retrouvé. Nous déambulons, chacun à notre rythme, sous les voûtes de la cathédrale ; le regard s'élève et se plonge dans les vitraux, saisit les perspectives, mesure le génie de l'architecte et des bâtisseurs, ou scrute les détails au plus près. Tu te sens tout petit et à la fois porté par un Tout qui te dépasse. Notre-Dame, c'est un miracle de majesté et de grandeur qui n'écrase pas. Le contraire de l'exubérance. L'harmonie et la paix...

Devant les vitraux de la Sainte Chapelle, où se plaît à jouer la lumière du jour donnant, selon les heures, un éclat particulier aux scènes de la Bible. Couleurs transcendées, âme exaltée.

L'émotion :

À son comble à l'entrée de la célébration solennelle. Procession des Carmélites scandée par le *Laudate Dominum*, les larmes s'invitent car te voilà en commémoration profonde du saint sacrifice.

Émotion revivifiée au cimetière de Picpus où nos Saintes sont inhumées. L'esplanade enherbée, bordée de ses 87 tilleuls, apaise la turbulence de ton cœur et tu chemines vers le portail dans un respect plein d'amour. Une pierre gravée à la mémoire d'André de Chénier « *Tu nourris les Muses/ Tu aimas la sagesse/ Tu mourus pour la vérité* » témoigne d'un autre engagement et de la protestation des excès de la Terreur.

Intériorisation, recueillement, prière :

C'était le premier soir. Nous nous inclinons devant la chasse de Saint Vincent de Paul dont la foi s'exprime dans le service aux plus pauvres.

À la Chapelle miraculeuse de la rue du Bac, où un silence habité nous saisit. Nous contemplons, nous nous adressons à Marie « *Priez pour nous qui avons recours à vous* » ...



La Conciergerie



Cathédrale Notre-Dame de Paris

Et dans le silence de son cœur, chacun offre des fragments de sa vie.

Réflexion :

A la visite de la Conciergerie, page d'histoire, l'humanité en raccourci. Palais royal de toutes les opulences où l'on allait jusqu'à servir du lapin farci doré à la feuille d'or tandis que le peuple crevait de faim... devenu le théâtre d'une justice expéditive qui compartimentait ces murs en sordides cachots et geôles sinistres. Comme nous le dit si bien Nabil Hélou : « *L'histoire du genre humain, dans sa déliquescence et sa grandeur, dans sa démission et son engagement, dans son dévoiement et son dévouement, dans son égoïsme et son don total* ».

Rencontres :

Joie des retrouvailles pour ma part, échanges, confidences. Et puis des rencontres fortuites, minuscules, mais que l'on se plaît à évoquer : le cycliste qui s'arrête et nous remet dans le droit chemin et qui se réjouit de notre accent du Sud ; le monsieur que notre groupe de marcheurs croise et qui nous signale une plaque commémorative (premier lieu de rencontre entre Jean Moulin et ses compagnons de résistance) ; le jeune serveur du restaurant sous le charme du béret rose de Lisette qui lui dit qu'il aimerait aller manger chez elle, car elle lui fait penser à sa grand-mère !

Merci WhatsApp, lien vivant tellement pratique, surtout quand on se perd !

Un petit regret, le temps trop court passé à la communauté de Sant' Egidio (Paroisse de Saint Merry), ce centre pastoral engagé dans l'accueil, qui exerce son charisme auprès des pauvres et qui sert des centaines de repas aux sans-abri le dimanche. Allez les découvrir plus largement sur Internet !

Plaisir :

Le pèlerin plein de graves et pieuses pensées a aussi goûté les petits plaisirs du touriste lambda ! Moment très agréable du souper au bistro de la péniche avant la croisière sur la Seine. Un petit vent sympa, pas de pluie ! Et une balade sur le fleuve bordé de bâtiments éclairés de façon subtile. Et la Tour Eiffel, bien sûr, qui scintille à chaque heure qui passe !

Geneviève Carles

Création de la paroisse **Saint-Benoît du Haut-Quercy**

Dimanche 21 septembre 2025



Deux années à peine ! C'est le temps qu'il a fallu pour passer d'une organisation en groupement paroissial à une paroisse, « communauté des fidèles constituée d'une manière stable dans l'Eglise particulière et dont la charge pastorale est confiée au curé, sous l'autorité de l'Evêque diocésain » selon la définition du droit canonique.

C'est ce qui vient de se produire dans le nord du diocèse, où le groupement paroissial créé en décembre 2023 autour de Cressensac, Martel et Souillac, est devenu, le dimanche 21 septembre 2025, la paroisse Saint-Benoît du Haut-Quercy, à la suite du décret de création promulgué par Mgr Laurent Camiade, Evêque de Cahors.

L'événement a donné lieu à une belle journée de fête, malgré un temps incertain et pluvieux. Largement préparé en amont par une équipe de bénévoles qui n'ont pas ménagé leur peine et leur imagination, cette journée a commencé par une messe célébrée par Mgr Camiade. Autour d'une statue de saint Benoît acquise grâce aux dons de paroissiens et portée par des Scouts de Rocamadour, fiers de voir leur saint patron ainsi honoré, les enfants du catéchisme, brandissant des rubans de couleur, ont fait une belle procession depuis l'entrée de l'abbatiale de Souillac, où avait lieu la cérémonie.

Puis, se sentant sans doute concernés par cette paroisse qui les verra grandir, ils ont été particulièrement attentifs à l'homélie de Mgr Camiade, qui a incité les fidèles à se tourner vers l'avenir, en expliquant : « A l'heure de la création d'une paroisse nouvelle, cet évangile nous appelle donc à revenir à l'essentiel : certes, la paroisse nouvelle est créée après la suppression de paroisses anciennes qui ont eu leur vitalité pendant des siècles, mais ne correspondent plus à la vie actuelle de

l'Eglise ni de la société lotoise, après un exode rural très fort et une sécularisation profonde. L'Eglise aujourd'hui, doit se recentrer sur l'amour de Dieu et du prochain et non se crisper sur les souvenirs du passé. Elle doit vivre la fraternité chrétienne avec tous ceux qui le veulent, à l'échelle des moyens d'aujourd'hui, moyens humains avec nos forces vives disponibles, moyens sacerdotaux avec les prêtres aujourd'hui envoyés par le Seigneur dans son Eglise, moyens matériels, avec la générosité des fidèles et les autres outils et soutiens qui peuvent servir à notre mission. »

A l'issue de l'office, les mêmes enfants ont généreusement distribué des médailles et des images de saint Benoît, préalablement bénites par Monseigneur, puis ils ont accompagné celui-ci jusqu'à la nouvelle maison paroissiale qui a été inaugurée et bénite à cette occasion.

En raison du mauvais temps, les fidèles se sont ensuite réunis dans l'ancienne Maison des Sœurs pour un vin d'honneur qui a été précédé d'une courte allocution de Monseigneur, en présence des prêtres chargés de la paroisse, les Pères Bertrand Cormier et Bernardin Gomez, du maire de Souillac, M. Liebus, de la conseillère départementale Violaine Delpech Fraysse, et de plusieurs élus des environs.

Mgr Laurent Camiade a remercié tous les acteurs de la journée en concluant : « Je pense à tous ceux qui continueront à prendre soin de tous les aspects de la vie paroissiale : catéchèse, communication, vie matérielle, liturgie, sacristies, nettoyage, ouvertures et fermetures des églises, etc. Par la fête d'aujourd'hui se manifeste déjà un beau témoignage de cette communion de communautés, de cette disponibilité aux assoiffés et de ce désir missionnaire qui vous habite tous. Que saint Benoît intercède pour vous tous et fasse sans cesse grandir en vous le désir de Dieu et d'une vie fraternelle rayonnante. » Une centaine de participants se sont ensuite retrouvés à la salle du Bellay, aimablement prêtée par la mairie pour la circonstance, pour partager une immense paëlla.

La journée a pris fin vers 16 heures, après une rétrospective en images de l'année écoulée qui a rappelé à chacun les bons moments passés ensemble, souvenirs annonciateurs de nouvelles activités sous l'égide de saint Benoît.

Henry-Jean Fournier



Susciter l'espérance pour la justice climatique

Conférence internationale

Castel Gandolfo (Italie), 1^{er} au 3 octobre 2025



Du 1^{er} au 3 octobre 2025, Castel Gandolfo (Italie) accueillait la conférence internationale « Raising hope » ou « susciter l'espérance pour la justice climatique ». Le centre Hélène et Jean Bastaire a eu l'honneur et la joie d'y participer. Cet événement était organisé à Castel Gandolfo par le Mouvement Laudato si' en étroite collaboration avec le dicastère pour le Développement humain intégral, Caritas Internationalis, le Mouvement des Focolari et Ecclesial Networks Alliance. Il s'agissait à la fois de mobiliser un millier d'acteurs internationaux, des leaders des domaines de la foi, des mouvements, de la science et de la politique, tous engagés dans l'écologie intégrale de leur pays et/ou de leur continent, pour préparer la COP 30, tout en célébrant les 10 ans de la publication de l'encyclique *Laudato si* du pape François. Dans la conférence de presse du Saint-Siège, le 30 septembre, le cardinal Jaime Spengler, président de la conférence épiscopale latino-américaine, constatait que « nous vivons une époque marquée par le danger d'une rupture, d'un point de non-retour ».

La première journée a été marquée par la visite et le discours du pape. Celui-ci a commencé par rappeler combien l'encyclique *Laudato si* a marqué les esprits bien au-delà des frontières visibles de l'Eglise catholique. Puis, il pose la question suivante : « *Que faut-il faire aujourd'hui pour que le soin de notre Maison commune et l'écoute du cri de la Terre et des pauvres ne soient pas considérés comme de simples tendances passagères ou, pire encore, comme des questions qui divisent ?* » Nous ne sommes plus dans le temps de l'analyse mais de l'action, voire de l'action urgente, thématique qui sera celle du deuxième jour de cette rencontre internationale. Puis, le pape nous invite à « *revenir à l'essentiel. Dans les Écritures, le cœur n'est pas seulement le centre des sentiments et des émotions, mais aussi le lieu de la liberté.* » Bien sûr, la référence à la dernière encyclique de François sur le Cœur de Jésus est évidente ; mais, ce qui est original, c'est

le lien que Léon XIV fait entre écologie intégrale et Cœur du Christ. Les participants resteront marqués par cette intervention les deux jours suivants. Ils retiendront l'appel du pape à ce que nous soyons « *porteurs d'espérance* ».

Un petit bloc de glace du Groënland sera exposé durant les trois jours, après avoir été béni par le pape. En repartant, les participants pourront ainsi en récupérer quelques centilitres pour les ramener dans leurs pays respectifs ; rassérénés par les tables rondes, expositions, conférences et échanges avec leurs pairs. La visite du *Borgo Laudato si*, récemment inauguré par le pape Léon, sera un autre moment fort de cette rencontre.

Le centre Hélène et Jean Bastaire était aussi invité à participer aux 10 ans de *Laudato si* au Châtelard, centre spirituel jésuite près de Lyon, ces 17 et 18 novembre. Nous étions une cinquantaine de participants de la France entière : membres d'association qui œuvrent en faveur de l'écologie intégrale (Oykos, Fondacio, Secours catholique, CCFD, Scouts et guides de France, A Rocha, Eglise verte, Tiers-lieux tels que Notre Dame de l'Ouÿe en Essonne, formation Kaïros ou Christ vert, Mouvement *Laudato si*, arthropologia, etc.), ainsi que deux évêques, des prêtres et des religieux. Il s'agissait surtout de célébrer les 10 ans passés sous l'influence grandissante de l'encyclique *Laudato si* ; mais, aussi, de regarder les 10 ans qui viennent. Les participants ont goûté la « sobriété heureuse » de se retrouver dans cet écrin de verdure si près d'une grande ville qui allie prière des chrétiens et prière pour notre « sœur et mère la terre ».

Père Bertrand Cormier



Châtelard, 18 novembre 2025

10 ans d'ordination épiscopale de **Mgr Laurent Camiade**

Samedi 4 octobre 2025



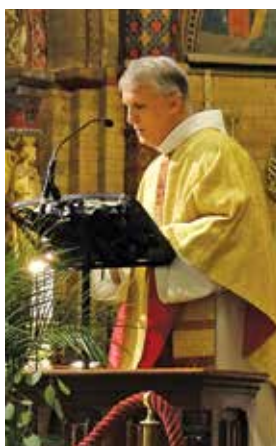
Mot du Père Luc Denjean, vicaire du diocèse de Cahors :

Monseigneur,

Le 15 juillet 2025, vous nous rappeliez dans la 10^{ème} lettre pastorale adressée à tout le diocèse, votre nomination par le pape François, pour devenir évêque de Cahors. C'était le 15 juillet 2015, il y a 10 ans. Le 4 octobre quelques semaines plus tard, jour de la Saint François, vous étiez ordonné évêque pour l'Eglise qui est à Cahors en cette cathédrale Saint Etienne. Beaucoup d'entre nous étaient présents et nous sommes heureux de vous entourer aujourd'hui. Il s'agit bien de rendre grâce au Seigneur pour ce temps au service de notre Eglise particulière, et non de faire un bilan bien entendu ; le chemin continue.

Vous exprimez les motifs d'action de grâces dans votre lettre pastorale je vous cite :

« Nous avons de grands motifs d'action de grâce ! Tant d'événements heureux vécus ensemble, l'élan et le goût de Dieu d'un grand nombre de personnes, des prêtres, des diacres et des laïcs investis dans la mission, des nouveaux venus de plus en plus nombreux, des demandes d'adolescents et d'adultes pour les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie) et aussi le sentiment très encourageant que, malgré mes faiblesses,



le peuple chrétien aime et soutient dans ma mission le serviteur indigne que je suis. »

Le peuple de Dieu représenté par cette assemblée vous confirme son soutien. Il a appris à vous connaître, il se rappelle des semaines que vous avez passé dans chaque paroisse, découvrant les réalités très variées de notre diocèse rural mais marqué par des industries diverses.

Il y a aussi les épreuves inerrantes à votre responsabilité. Des moments difficiles à traverser, je peux témoigner que dans ces

moments-là le respect des personnes et des histoires personnelles sont toujours une priorité.

[...] Pour tout cela nous voulons vous remercier et vous dire que nous serons là pour vous accompagner dans le désir que vous avez pour notre diocèse, et je vous cite encore, « à savoir **la stimulation, l'accompagnement, la consolidation et le développement de fraternités locales missionnaires** et, plus généralement, de la vie fraternelle dans toutes nos relations. Il s'agit de répondre concrètement aux appels du Seigneur, de nourrir ainsi notre espérance, mais aussi de témoigner en vérité du Christ, Fils unique du Père et notre frère, au milieu d'un monde qui ne le connaît plus beaucoup mais où Il ne cesse d'agir. »



Fête votive en hommage à **Sainte Fleur**

Issendolus, 4-5 octobre 2025

En ce week-end des 4 et 5 octobre 2025, une fois de plus, Issendolus est en fête pour vénérer celle que l'on peut appeler sa sainte patronne. L'évènement était aussi l'occasion d'inaugurer la restauration de la salle capitulaire de son couvent de L'Hôpital Beaulieu. Samedi après-midi, grande cérémonie d'inauguration en présence des autorités politiques. La bourrasque qui s'élève au moment de l'évènement ne fait pas reculer les nombreux participants, heureux de se retrouver en ce lieu mythique du Haut-Quercy. Le président de l'association propriétaire avait tenu à faire sceller une statue de Sainte Fleur dans la salle capitulaire, pour la remercier publiquement de sa part active dans la restauration de son monastère.

Dimanche matin, la journée commence avec l'office des Laudes, chanté par une cinquantaine de personnes dans la salle capitulaire, qui n'avait pas vu de cérémonie religieuse depuis la Révolution. Ensuite, Mgr Camiade bénit les lieux et la statue de Sainte Fleur, spécialement conçue pour l'occasion, avant de partir en procession vers l'église du village Saint-Julien, pour célébrer la messe. Mgr Camiade est entouré de Mgr Lagleyze, évêque émérite de Metz, qui prêcha une homélie remarquable sur la sainteté à la lumière de Sainte Fleur, du Père Tardivi, prieur du couvent dominicain Sainte Hyacinthe à Fribourg (Suisse), grand dévot de Sainte Fleur, et du Père Buléa, curé de Gramat.

L'église est si remplie qu'il faut installer des bancs à l'extérieur. La messe est chantée magnifiquement par la chorale de Gramat. Comme le veut la coutume, elle se termine par la vénération des reliques et la bénédiction de la cinquantaine d'enfants devant l'oratoire de Sainte Fleur. À signaler qu'au même moment, Mgr Turini, ancien évêque de Cahors, et archevêque de Montpellier, était invité à bénir la même statue de Sainte Fleur, nouvellement installée et fleurie en la cathédrale de Nice. Ces statues ont été créées par Sœur Mercèdes de l'abbaye Sainte Scholastique de Dourgne (81). Ce jour-là, Sainte Fleur a été également vénérée à Paray-le-Monial et Porto Allegre au Brésil en la paroisse Santa Flora.

Le dimanche 13 octobre, c'est au tour de la basilique d'Épinal (88) d'honorer notre sainte avec procession, fleurissement et jet de pétales de roses du haut du clocher. Petite anecdote : la paroisse Sainte-Flora avait organisé un pèlerinage depuis le Brésil, en septembre 2024, suite au vol de la relique de Sainte Fleur, offerte



il y a 70 ans par l'évêque de Cahors. Oui, le culte de Sainte Fleur se répand !

Le traditionnel apéritif sur le parvis de l'église fut un moment de grande convivialité et un melting-spot de culture et d'origines diverses. Notons, la présence d'une quarantaine de résidents des Foyer Marthe Robin de Gramat et Figeac et de patients de l'hôpital de Leyme. Le déjeuner, animé par le groupe TAMDAM de Marthe Robin, conclut cette journée autour d'un méchoui d'agneaux du Quercy.

Au cours du repas, l'Ordre de Malte annonce, le lancement de la publication d'un livre sur la vie de Sainte Fleur. Ce dernier est disponible à la boutique du sanctuaire de Rocamadour, aux presbytères de Gramat et Figeac et auprès de l'association du patrimoine d'Issendolus.

Ce week-end fut un véritable hommage à Sainte Fleur et une vraie fête votive en son honneur, certains allant jusqu'à témoigner de sa présence ressentie pendant ces inoubliables deux jours.

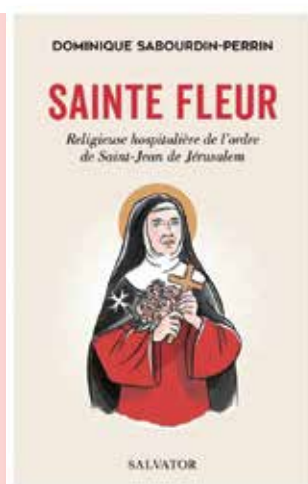
Francis Kovacs

Préface de l'abbé Bruno Martin

Née dans une famille noble, Fleur de Corbie (1300-1347), fêtée le 5 octobre, a connu une grande renommée, qui s'est répandue hors du Quercy, pour gagner l'Auvergne, le Limousin, le Rouergue, le Périgord, la Gascogne et Montpellier.

À 14 ans, Fleur devient hospitalière de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem à Issendolus, dans l'Hôpital-Beaulieu, aujourd'hui en voie de restauration. Figure d'humilité, pour ses compagnes, elle consacre sa vie au soin des malades et à l'accueil des pèlerins. Modèle de dévouement, elle est une grande mystique, favorisée notamment d'extases durant la communion. On lui attribue des miracles durant sa vie et après sa mort.

Sainte Fleur a toujours fait l'objet d'un culte populaire. Avec les hospitalières sainte Toscana et sainte Ubaldesca, sainte Fleur est plus particulièrement vénérée par les membres de l'ordre de Malte. C'est pourquoi l'Académie historique française et la Fondation française de l'ordre de Malte ont tenu à soutenir la réalisation de cet ouvrage.



111^{ème} Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

Dimanche 5 octobre 2025



Depuis 1914, l'Église s'attache à appeler l'attention des chrétiens et des peuples sur la question sensible des migrations.

Les afflux de migrants, réfugiés, demandeurs d'asile, sont révélateurs des déséquilibres, tensions et conflits dans le monde. Ils disent la fuite de conditions de vie difficiles et la recherche d'un avenir meilleur, mais révèlent aussi le visage dynamique d'une humanité en recherche d'horizons nouveaux.

La doctrine sociale de l'Église a toujours reconnu le droit à la mobilité, à l'accueil et les bénéfices pour tous d'une intégration réussie.

En 2025, la perception des migrations est souvent négative. La question est sensible et nourrit des mécanismes de rejet et de fermeture. Les déséquilibres économiques, climatiques et environnementaux, les guerres, la corruption généralisée jettent des millions d'hommes de femmes et d'enfants sur les routes migratoires. Nous en savons les conséquences.

Comme ses prédécesseurs, le pape Léon XIV s'est exprimé. Il a intitulé sa lettre : *"Migrants, missionnaires d'espérance"*. Il souligne ainsi que les migrants ne sont pas des assistés sans culture, ressources propres et projets. Ils sont une richesse pour les pays où ils s'implantent. Parmi eux, les chrétiens savent dynamiser, par leur jeunesse et leur enthousiasme, les communautés qui les accueillent.

La paroisse de Cahors a marqué, ce dimanche 5 octobre 2025, par la messe de 10h30 à la cathédrale, préparée par la pastorale des migrants et animée par eux.

Dans l'assistance nombreuse, on remarquait beaucoup de diversité, des costumes traduisant des origines variées, avec une présence africaine importante et appréciée par la beauté des chants et des musiques, et la participation aux lectures et à la procession des offrandes. La joie et la volonté de s'ouvrir à d'autres cultures ont marqué cette célébration.

Ce n'était pas du spectacle, et la prière était portée par l'action de grâce et l'union avec les souffrances et les besoins du monde.

Le père Jacques Hahusseau, célébrant, a souligné dans son homélie, reprenant les paroles du Pape Léon XVI dans son l'homélie pour le Jubilé du monde missionnaire et le Jubilé des Migrants, *"Il y a beaucoup de missionnaires, mais aussi de croyants et de personnes de bonne volonté qui travaillent au service des migrants et pour promouvoir une nouvelle culture de la fraternité sur le thème de la migration, au-delà des stéréotypes et des préjugés. Mais ce précieux service interpelle chacun d'entre nous, dans la mesure de ses modestes possibilités : le moment est venu, comme l'affirmait le pape François, de nous mettre tous dans un "état permanent de mission" (Evangelii gaudium, n.25).*

La journée s'est poursuivie par un verre de l'amitié et un buffet partagé à la Maison des Œuvres.

Dans une belle ambiance, ce moment a permis de faire connaissance les uns avec les autres.

Pour terminer la journée, Jean-Louis Reuland, délégué à la Pastorale des migrants à Toulouse, a animé un débat qui a donné lieu à beaucoup d'échanges.

L'accueil des migrants demande des compétences car les questions administratives et juridiques sont pointues. Elles nécessitent de s'appuyer sur le réseau en place, confessionnel ou non. Mais les migrants ont besoin d'empathie, d'attention et de temps, et toutes les bonnes volontés peuvent aider à créer un climat d'accueil, de confiance et rompre la solitude.

Dans la question migratoire, la dignité de l'homme et de tout homme est en jeu, au carrefour du développement intégral et de l'attention à notre maison commune.

Bernard Migairou



Parcours sur la synodalité

Document final

Mercredi 8 octobre 2025
Présenté par Louise Taupin



Dans le cadre de la formation permanente des laïcs, un cycle de conférence sur la synodalité a démarré par la présentation du document final (DF) de la XVI^{ème} Assemblée Générale Ordinaire des Évêques, *Pour une Église synodale : communion, participation, mission*, approuvé le 26 octobre 2024. Ce document est le fruit du travail et de l'écoute de l'Église tout au long du synode sur la synodalité entre 2021 et 2024. Que retenir de l'expérience synodale faite par l'Église dans le cadre de ce synode ?

La « synodalité », de quoi s'agit-il ?

Un premier détour par l'étymologie fournit un éclairage utile : « *syn hodos* » signifie, en grec, faire chemin ensemble. Le document final précise au numéro 28 qu'il est bien ancré dans la tradition de l'Église de se réunir en synode et il ajoute pour résumer : « la synodalité est un chemin de renouveau spirituel et de réforme structurelle pour rendre l'Église plus participative et missionnaire, c'est-à-dire pour la rendre plus capable de marcher avec chaque homme et chaque femme en rayonnant la lumière du Christ » (DF 28). La synodalité relève d'un « style particulier » (DF 30), qui passe par l'écoute communautaire de la Parole de Dieu, la célébration de l'Eucharistie, la responsabilité partagée ou encore la participation de tout le peuple de Dieu à la vie et à la mission de l'Église. Elle s'exprime dans les structures et processus ecclésiaux ainsi que dans les événements synodaux, qui contribuent à l'exercice d'un discernement pour accomplir la mission évangélisatrice de l'Église : c'est bien l'annonce de l'Évangile à tous les hommes et les femmes, de tous lieux et de tous temps, qui est la finalité claire de la synodalité.

Principales thématiques du document final

Pour mettre en exergue les divers thèmes du document final, une clef de lecture peut se situer dans le titre même du document, qui contient les trois « pierres angulaires » (DF 142) de la synodalité : **communio**, **participation** et **mission**.

La **communio** est abordée notamment à travers le rapprochement des racines sacramentelles du peuple de Dieu avec la synodalité. Cela démontre le « lien étroit [...] entre l'assemblée eucharistique et l'assemblée synodale » (DF 27) et souligne la participation des baptisés au discernement de la vérité de la foi, autrement dit, au *sensus fidei* (DF 23).

Par ailleurs, la mise en lumière de la diversité des charismes et des richesses propres des membres du peuple de Dieu contribue à différencier la **participation** de chacun, à égale dignité, et au sein même des ministères, ordonnés, institués ou non institués pour lesquels des réflexions sont à mener. À cela s'ajoute l'intérêt d'une conversion des processus à différents niveaux, de Rome aux Églises locales, auxquelles une demande claire de rendre des comptes est faite (DF 101).

Enfin, le thème de la formation et de l'éducation, comme éléments nécessaires pour la **mission**, occupe toute la

dernière partie du document final. D'une part, la grande diversité des modalités de formation est soulignée ; d'autre part, la formation se doit d'être intégrale, au sens où « elle doit interpeller toutes les dimensions de la personne (intellectuelle, affective, relationnelle et spirituelle) et comprendre des expériences concrètes accompagnées correctement » (DF 143).

Le document final trace d'abord des orientations, pour lesquelles le travail de fond se poursuit encore. En s'intéressant ensuite à la forme qu'a pris ce synode, on peut y voir comment l'Église a déjà fait l'expérience de la synodalité.

Dessiner un fonctionnement plus synodal de l'Église par la pratique

Plusieurs critiques ont émergé face à ce document final, jugé comme trop lisse, ne faisant pas ressortir les tensions ou les difficultés du processus et ne tranchant pas des sujets considérés comme brûlants. Alors que les attentes se sont cristallisées autour de résultats et d'avancées concrètes voire mesurables, le changement apparaît plutôt sur un plan méthodologique.

Ce synode a en effet débuté par la tentative originale d'une consultation du peuple de Dieu dans son ensemble : tous les continents ont ainsi été représentés. Il s'agit de faire appel à d'autres charismes que le seul charisme de représentation de l'évêque dans le cadre de ces assemblées. L'élargissement, pour la première fois, du droit de vote à des laïcs, dont des femmes, va aussi dans ce sens. Par ailleurs, le recours à la conversation dans l'Esprit comme outil pour « permettre l'écoute et le discernement de « ce que l'Esprit dit aux Églises » (Ap 2, 7) » (DF 45) est une autre nouveauté mise en pratique lors des Assemblées synodales.

Nous sommes dès lors appelés à répandre une méthode synodale, qui puisse s'expérimenter par tous, à travers « la pratique de la conversation dans l'Esprit, du discernement communautaire, du partage des dons vocationnels et de la coresponsabilité dans la mission » (DF 7). C'est vraisemblablement un des apprentissages les plus précieux de ce synode.

Implications pour le diocèse de Cahors

En premier lieu, nous pouvons souligner la proximité de notre synthèse diocésaine dans la première phase du synode avec les synthèses des autres diocèses français puis avec le document final. Notre Église particulière est en marche avec l'Église universelle : il y a là une vraie source de joie ! En outre, Rome encourage fortement les diocèses à poursuivre le travail, pendant la phase de mise en œuvre qui doit durer jusqu'en octobre 2028 et qui comprend notamment l'évaluation des processus mis en place à notre échelle. Voici donc un appel clair à faire l'expérience de la synodalité !

Louise Taupin

Fête de la Catéchèse à Rocamadour

Samedi 11 octobre 2025

L'espérance ne déçoit pas !



Le 11 octobre dernier au sanctuaire de Rocamadour, ils étaient environ cent ; enfants et familles, à avoir fait le déplacement à Rocamadour pour vivre la joie du message de l'année jubilaire : « ***l'espérance ne déçoit pas !*** »

Accueillis dès le matin par la mascotte principale du jubilé **Luce** (la lumière en italien), et ses amis **Fe** (la foi en espagnol), **Xin** (la vérité en japonais), **Sky** (le ciel en anglais), ils ont suivi le chemin des disciples d'Emmaüs, reconnaissant leur tristesse, se laissant rejoindre par le Christ ressuscité qui enseigne et qui se donne pleinement dans l'Eucharistie.

Dans l'après-midi, ils étaient si heureux de chanter et de danser au rythme du chant officiel du jubilé, de bricoler ou de jouer à divers jeux signes de l'espérance (coquille St Jacques, bracelet ou cocotte de l'espérance, course à la parole, etc.)

Les enfants de l'Éveil à la foi étaient eux aussi lumineusement présents. Ils ont construit et vécu un joyeux parcours intérieur, reconnu dans la bouche de cet enfant de trois ans qui dit avec un grand sourire « Jésus est Vivant ! »

La présence de parents et grands-parents a été remarquable et très aidante. Ils étaient heureux d'accompagner et de jouer avec les enfants, mais surtout de partager une expérience spirituelle avec eux. Il faut bien reconnaître qu'ils sont les premiers catéchistes de leurs enfants.

Nos prêtres, nombreux à cette journée, lui ont donné également une couleur particulière. Leur joie était communicative. Il était heureux de les voir tout simplement heureux, jouant un rôle dans une scène pour certains, et d'autres animant les chants avec un instrument de musique, chantant et dansant, ou encore s'asseyant au milieu des enfants pour fabriquer avec eux une cocotte de l'espérance !

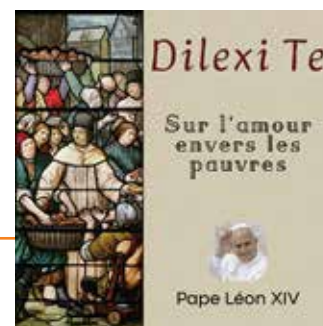
Ce fût un beau rendez-vous avec une communauté catéchisante qui donne un bel élan de vie ! L'année jubilaire arrive bientôt à son terme avec la naissance de **Jésus Notre Unique Espérance** !

Que la joie de Noël se répande avec abondance dans toutes nos familles et nos paroisses et qu'elle transforme nos vies.

Suzanne Lamartinière



Nouvelle exhortation apostolique du **Pape Léon XIV** : "**Dilexi Te**"



Le pape Léon XIV a signé sa première exhortation apostolique, intitulée *Dilexi te* (« Je t'ai aimé »), le samedi 4 octobre 2025, jour de la fête de saint François d'Assise.

Ce document, premier texte magistériel de son pontificat, s'inscrit dans la continuité de la réflexion de son prédécesseur, le pape François.

Le pape rappelle que la foi est indissociable de l'amour des pauvres.

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « la souffrance des innocents ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les

femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « les structures d'injustice » qui « doivent être détruites par la force du bien ».

Ce premier texte du pontificat de Léon XIV s'inscrit dans la continuité évangélique chère à saint François d'Assise : celle d'une Église simple, fraternelle et proche des derniers.

L'exhortation apostolique *Dilexi Te* est proposée en version audio par Mme Clémence Boucheix, en 5 parties, sur le site du diocèse cahors.catholique.fr

La Vierge Noire en **Martinique** !

Le 26 octobre 2025, Romain Attanasio et Maxime Sorel ont pris la mer, accompagnés par Notre-Dame de Rocamadour, pour une traversée reliant Le Havre à la Martinique.

Quelques jours plus tôt, la statue de la Vierge Noire a été amenée jusqu'au ponton d'honneur par les scouts marins du Havre, sur un zodiaque. Elle a ensuite été remise à l'équipage Fortinet-Best Western, qui a été béni ainsi que leur bateau par le Père Célestin, en présence de Pierre-Henri de la Fage, directeur du Sanctuaire de Rocamadour.

Après deux semaines en mer, la Vierge noire de Rocamadour a enfin rejoint les côtes martiniquaises !

Le lundi 10 novembre, l'équipage de l'IMOCA Fortinet-Best Western a accosté à Fort-de-France dans les toutes premières heures de la matinée (heure locale), décrochant la 11^{ème} place de la célèbre transat Café L'Or (anciennement Jacques Vabre).

Depuis déjà plusieurs heures, l'église martiniquaise était présente sur le ponton pour accueillir Romain Attanasio et Maxime Sorel, qui avaient accepté de convoier la statue de la Vierge depuis Le Havre jusqu'aux Antilles.



Accueillis par les chants et la ferveur des fidèles, les deux skippers ont présenté la statue, précieusement conservée dans un coffret de bois frappé du logo du Sanctuaire. Un moment marqué par l'émotion !

Damien de Longueville, président de l'association Martinique-Transat a chaleureusement remercié l'équipage, soulignant la rapidité avec laquelle ils avaient accepté cette belle mission, et la joie des martiniquais d'accueillir la Vierge.

La Vierge, portée en procession par deux prêtres martiniquais et toujours accompagnée de chants à Marie, a ensuite été exposée à la vue de tous sur une petite table fleurie.

Le dimanche 16 novembre, une nouvelle procession a conduit la statue jusqu'à la cathédrale de Fort-de-France, où elle est restée visible avant d'être placée définitivement dans la Chapelle du Calvaire qui lui est dédiée.

Alix Latron



Pèlerinage à **Rome** et à **L'Aquila**

3 au 7 novembre 2025

*Jubilez ! Criez de joie !
Acclamez le Dieu trois fois saint !
Venez le prier dans la paix ;
témoigner de son amour.
Jubilez ! Criez de joie !
Pour Dieu notre Dieu*



Du 3 au 7 novembre 2025, un groupe de 35 paroissiens lotois ont participé au pèlerinage du Jubilé 2025, sous la conduite du Père Xavier Larribe et de Madame Françoise Rouquié. Institué en l'an 1300 par le Pape Boniface VIII (193^{ème} pape de l'Eglise Catholique Romaine), le jubilé offre une indulgence plénière pour tous ceux qui viennent en pèlerinage à Rome. Déclaré « Année Sainte », il se renouvelle tous les 25 ans. Exceptionnellement, le Pape François (266^e) a déclaré un jubilé de la Miséricorde en 2016 pour rétablir un sentiment d'humanité, de fraternité et d'empathie entre tous les hommes.

Le 1^{er} jour, arrivés à Rome, nous avons pris la direction de L'Aquila, capitale de la province des Abruzzes à 120 km. Père Xavier Larribe, après ses études ecclésiastiques à Rome, a officié plus de deux ans dans cette ville. Il a retrouvé avec bonheur ses anciens paroissiens. Nous sommes accueillis à la Casa Ospitalità San Guiseppe, tenue par une congrégation de religieuses. Messe dans leur petite chapelle, puis dîner et nuit à l'hébergement. Le deuxième jour, visite de l'église Santa Maria del Suffragio et de la petite chapelle dédiée aux morts du tremblement de terre de 2009 (308 victimes).

Visite de la basilique San Bernadino où repose le corps de Saint Bernardin de Sienne, décédé à L'Aquila en 1444. Visite de la basilique Santa Maria in Collemaggio où reposent les restes du Saint Pape aquilanaise Célestin V (192^e), suivie d'une messe. Poursuite de la visite de L'Aquila en passant par la fontaine Luminosa et la forteresse espagnole, musée national des Abruzzes. Puis départ en autocar vers Rome et installation à la Casa Bonus Pastor proche de la cité du Vatican.

Le troisième jour, comme tous les mercredis, la foule des pèlerins venus du monde entier se presse sur la place Saint Pierre. Pour son audience papale, le Pape Léon XIV a parcouru toute l'assemblée en papamobile et salué les fidèles présents, puis parvenu au parvis de la basilique, a délivré sa catéchèse et donné sa bénédiction à tous les fidèles rassemblés.

Après midi, rassemblement au pied du château Saint Ange pour entamer le Parcours du Jubilé en direction de la basilique Saint Pierre par la Via della Conciliazione. Passage par la Porte Sainte pour une visite guidée de la basilique et des grottes vaticanes où reposent les sépultures de nombreux papes. Rendez-vous du groupe à la fontaine du Bernin pour rejoindre l'église Santo Spirito in Sassia pour la messe que Père Xavier a pu célébrer en français.

Le quatrième jour, trajet en autocar vers Saint Jean de Latran, cathédrale de Rome et mère de toutes les églises de la ville et du monde. Passage par la Porte Sainte et visite guidée. En entrant dans la nef centrale, nous nous trouvons entourés par les statues monumentales en marbre des Apôtres notamment celles de Saint Pierre et Saint Paul. Parvenus à l'abside, nous admirons les magnifiques mosaïques de Jacopo Torriti et Jacopo da Camerino du XIII^e siècle, réutilisant des parties de la mosaïque antique originale datant de l'époque constantinienne. Marche jusqu'au baptistère tout proche. C'est là qu'étaient baptisés durant la nuit pascalle les catéchumènes dès les premiers temps de l'Eglise. Célébration du renouvellement des promesses baptismales par le Père Xavier Larribe.



Reprise de l'autocar vers Via Carlo Alberto pour la visite de la basilique Sainte Marie Majeure. Commanditée par Sixte III (44^e), la basilique fut consacrée à Marie, appelée « Mère de Dieu » par le concile d'Éphèse pour réaffirmer que Jésus est vraiment fils de Dieu. A sa demande, c'est dans cette basilique que le Pape François est inhumé. Une chapelle à gauche appelée Pauline ou Borghèse (sœur de Napoléon Bonaparte) abrite sur l'autel l'icône de la Vierge à l'enfant vénérée sous le titre de *Salus Populi Romani* que le Pape François venait souvent prier. La mosaïque de l'abside représente le couronnement de la Vierge par le Christ dans un médaillon d'azur étoilé devant une foule d'anges. Devant la basilique, nous nous arrêtons pour admirer la *Colonne de la paix* de style corinthien. Après-midi, trajet à pied pour rejoindre la Maison Romaine de Celio et visiter les fouilles archéologiques. C'est un groupe d'anciennes maisons romaines de différentes époques, aujourd'hui transformé en musée, situé sous la basilique Santi Giovanni e Paolo, fameuse basilique des mariages. Visite de nombreuses salles dont la salle des génies, la salle en imitation marbre, la salle de l'Orant, toutes avec des fresques, séparées par un dédale de couloirs.

Messe dans une chapelle de la basilique par le Père Xavier Larribe.

Dîner au restaurant « L'Eau vive ». Le Père Marcel Roussel Galle, né en France le 8 juin 1910 et mort à Rome le 22 février 1984, fonda la Famille des Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée le 11 février 1950. Rapidement, celle-ci s'internationalisa avec la création de nombreuses « Eau Vive » à travers le monde. Retour à l'hébergement pour la nuit.

Le cinquième jour, au lever, messe à la chapelle de la Casa Bonus Pastor.



Départ en bus pour la dernière visite : la basilique Saint-Paul-Hors-les-Murs. Saint Paul, citoyen romain, ne subit pas la honte de la Croix mais fut décapité en l'an 64, non loin de la basilique, sous le règne de Néron, empereur romain. La façade présente une magnifique mosaïque polychrome avec le Christ bénissant et les Saints Pierre et Paul à ses côtés. Au milieu du quadriportique se trouve une sévère statue de Saint Paul. Entrés par la Porte Sainte, nous découvrons une immense nef centrale avec, au-dessus des arcades, une longue rangée de médaillons en mosaïque représentant les 266 pontifes de Saint Pierre au Pape François. L'abside comporte une magnifique mosaïque, la plus grande de Rome, avec un Christ Rédempteur sur son trône entouré de Saint Luc, Saint Paul, Saint Pierre et Saint André.

Retour à l'hébergement et direction l'aéroport de Rome pour le retour en France.

Nanou et Alain Pignon, pèlerins



Le Concile **de Nicée**

Conférence¹ de Mgr Jean-Christophe Lagleize²
au Grand Couvent de Gramat le 15 novembre 2025.



Cette conférence a réuni une trentaine de personnes au Grand Couvent de Gramat, elle s'inscrit dans la démarche actuelle sur la *synodalité*, et vient en conclusion de notre parcours de conférences du même nom, un concile étant précisément une façon d'avancer ensemble.

Mgr Lagleize a pu, sur un ton chaleureux et détendu, apporter nombre d'éclaircissements importants sur ce concile, qu'on ne connaît souvent que par son nom, et sur le Credo qui en est découlé.

Ce concile, dont c'est le 1700^{ème} anniversaire, est précisément un évènement fondateur qu'il convient d'éclairer. Nous vivons cet événement, et le pape Léon XIV doit se rendre ces jours-ci avec le patriarche de Constantinople à Nicée (ancienne cité romaine, au Nord-Ouest de la Turquie).

Cet exposé se déroule en 7 chapitres :

Symbole / Les professions de foi / Les hérésies / Historique / La profession de foi de Nicée / La naissance du droit canonique / La pérennité du symbole de Nicée.

Le symbole

Qu'est-ce qu'un symbole ? A l'origine, quand on passait un contrat, on brisait un objet, et chacune des parties en gardait un morceau. C'était un moyen de reconnaissance : est-ce que notre morceau s'emboîte ? Ainsi, pour les évêques, qui voyageaient et se rencontraient, le *symbole de la foi* était un moyen de reconnaissance. Ainsi, quand nous disons le credo à la messe, nous nous *reconnaissons* de la même foi. Chacun dit « je crois », c'est moi qui crois, mais nous nous reconnaissons dans un « nous », c'est un acte personnel, mais qui nous met en relation avec l'ensemble du peuple des baptisés.

Le missel romain contient deux professions de foi : le *symbole des apôtres* et le *symbole de Nicée-Constantinople*. Mais la première profession de foi est le *Kérygme*, issu du discours de saint Pierre le jour de la Pentecôte (Actes, 1, 14-36), celui que, par l'Esprit, chacun entendait dans sa propre langue, le témoignage de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, et qui sera développé dans les lettres de saint Paul en approfondissant la notion : *pour notre salut*. Vers la fin du 1^{er}, début du 2^{ème} siècle, va se former le symbole des apôtres, puis en 325 le symbole de Nicée, développé un peu plus tard à Constantinople.

Le dernier symbole a été donné par le pape Paul VI le 30 juin 1968, le *credo du peuple de Dieu*. Il tient dans un petit livre de quelques pages, il reprend le credo de Nicée-Constantinople en l'enrichissant des grands apports de l'Église, notamment dans la dynamique de Vatican 2.

Les hérésies

Elles sont nombreuses, notamment au IV^{ème} siècle. C'est pour les contrecarrer et redonner le vrai sens que sont convoqués les conciles. Il y a le docétisme (Jésus est pleinement Dieu, ne peut pas avoir de sentiments humains, alors il nous imite) ; l'adoptianisme (Jésus est adopté Fils de Dieu au moment de son baptême dans le Jourdain) ; le marcionisme –du prêtre Marcion- (Jésus étant la Parole de Dieu, l'Ancien Testament est devenu obsolète et inutile) ; le modalisme (qui considère le Père, le Fils et le Saint-Esprit comme les modes d'une seule et unique substance) ; et surtout la grande hérésie de l'époque, jusqu'à être adoptée par des évêques et des empereurs romains, et qu'a combattue le concile de Nicée, l'arianisme –du prêtre Arius- (le Fils est inférieur au Père, il lui est semblable mais pas de la même substance).

Historique

Suite à sa victoire sur Licinius en 324 qui lui assure le monopole de la domination de l'empire romain, Constantin réunit à Nicée les évêques d'orient, dans un but de pacification à la fois théologique et politique. Converti mais toujours catéchumène, l'empereur a signé l'édit de Constantin qui reconnaît la liberté de culte pour les chrétiens. Informé des complications et divisions liées à l'arianisme, il convoque 300 évêques et préside la première session de ce concile.

Saint Athanase, alors jeune prêtre et secrétaire du concile, s'y distingue. Il deviendra un théologien remarquable (cf. *Le Traité sur l'Incarnation du Verbe*, notamment le symbolisme de la Croix), et patriarche d'Alexandrie.

Au terme de débats très vigoureux, le 19 juin 325, un symbole de foi est adopté, soumis à l'autorité impériale que Constantin signera. Arius est excommunié, le mot « consubstantiel » est introduit à la demande de Constantin.

La profession de foi de Nicée

Nous croyons en un seul Dieu Père tout-puissant, créateur de toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père, [c'est-à-dire de la substance du Père, Dieu de Dieu], lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; engendré, et non fait, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait [ce qui est au ciel et sur la terre] ; qui pour nous, hommes, et pour notre salut est descendu, s'est incarné et s'est fait homme ; a souffert, est ressuscité le troisième jour, est monté aux cieux, et viendra de nouveau juger les vivants et les morts. Et au Saint-Esprit.

[Ceux qui disent : il y a un temps où il n'était pas : avant de naître, il n'était pas ; il a été fait comme les êtres tirés du néant ; il est d'une substance, d'une essence différente, il a été créé ; le Fils de Dieu est muable et sujet au changement, l'Église catholique et apostolique les anathématise]

Il n'y a pas de mention de Marie, ni de Ponce Pilate, présents dans notre Credo. (L'expression Theotokos « Mère de Dieu », est plus tardive, elle vient du concile d'Ephèse en 431.) Aussi, le credo de Nicée sera complété et achevé dans une version très proche de la nôtre au concile de Constantinople en 381 :

[...] Nous croyons au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père, doit être adoré et glorifié avec le Père et le Fils, qui a parlé par les saints prophètes. Et l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés. Nous attendons la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi-soit-il.

La naissance du droit canonique

Le concile de Nicée fonde en quelque sorte le droit canonique en instituant quelques règles : il fixe

- la date de Pâques unique pour l'orient et l'occident (pas de divergences comme actuellement) ;
- les règles d'ordination d'un évêque par trois évêques, après bulle papale et profession de foi devant un évêque ;

- la convocation et l'approbation des synodes métropolitains à l'automne et au printemps ;
- la primauté de trois sièges : Alexandrie, Rome et Antioche, et un privilège d'honneur à l'église mère de Jérusalem ;
- la règle selon laquelle les prêtres doivent rester dans leur diocèse d'incardination ;
- l'interdiction de s'agenouiller le dimanche et les jours de Pentecôte (en signe d'écho à la Résurrection. La génuflexion en signe d'adoration eucharistique n'est apparue qu'après le 16^{ème} siècle, en réaction à la réforme protestante).

La pérennité du concile de Nicée

En 381, est convoqué un concile à Constantinople : les évêques sont appelés à compléter le symbole de Nicée, notamment par un apport sur le Saint Esprit. La question dite de « la procession du Saint Esprit » le fameux *filioque* (*Il procède du Père et du Fils*) qui sera bien plus tard très mal accepté par les églises d'orient (tout, pour elles, procédant du Père) et motif de tant de divisions, ne date pas du concile de Nicée. C'est Charlemagne, après l'an 800, qui l'a imposé dans l'Église d'occident. Le pape Jean-Paul II a esquissé un mouvement de retour vers une formulation plus œcuménique.

La profession de foi est un acte personnel, le « je » est bien présent dans la liturgie de la messe (je confesse..., je crois..., je ne suis pas digne...), même si c'est le « nous », signe également de fraternité, qui prime dans le Notre Père.

Chaque homme ne détient la foi que comme un *morceau d'une pièce brisée*, qui ne trouve tout son sens qu'en s'unissant aux autres.

Après quelques questions, la conférence de Mgr Lagleize s'est terminée par un temps de prière.

Denis Lo Jacomo

1 - Vidéo de la présentation du Concile de Nicée par Mgr Jean-Christophe Lagleize sur le site internet cahors.catholique.fr

2 - Ancien évêque de Valence, évêque émérite de Metz

Edito de Mgr Laurent Camiade de la revue "Église du Lot" n°27 / Septembre 2024 :

Jubilé 2025 : 1700 ans du Concile de Nicée, un appel à l'unité des chrétiens



[...] L'objectif commun était de parvenir à consolider l'unité de l'Église [...] La position retenue finalement par le concile était que le Christ est engendré du Père de toute éternité et n'est donc pas une "création". "*Engendré non pas créé*" dit du Christ le Credo de Nicée que nous récitons régulièrement à la messe. [...]

Veillée de prière Œcuménique

Vendredi 24 janvier 2025

Homélie de Mgr Laurent Camiade :

[...] Il nous est facile de continuer de professer le Credo de Nicée tous ensemble, c'est même une grande joie. Mais il ne faudrait pas que ce soit un alibi pour ne pas travailler sur ce qui nous oppose encore et sur ce qui peut réellement nous rapprocher. [...] dans le contexte actuel de sécularisation et de perte des repères culturels chrétiens dans la société où nous évoluons, un des enjeux majeurs est de dialoguer à partir des fondements de notre foi et de la manière dont nous la confessons au milieu du monde [...]

Les saints du Lot



Le Lot est une terre de sainteté depuis des siècles. Certains saints sont connus : sainte Fleur, saint Jean-Gabriel Perboyre, saint Amadour... D'autres le sont moins, comme saint Namphaise, sainte Annette Pelras ou le bienheureux Alain de Solminihac. Nous sommes tous appelés à la sainteté ! Pour nous le rappeler, le Service des Vocations du diocèse de Cahors a réalisé un jeu de société original, ainsi qu'un magnifique livret sur les saints du Lot. Voici une belle idée de cadeaux de Noël.

SAINTS' UP!
Saints du Lot et de France

En 3 manches, faites deviner le plus possible de cartes à votre équipe !

Un jeu de 46 cartes

Pour jouer en famille ou avec d'autres jeunes

De 7 à 77 ans

Demandez-le à votre paroisse ou à jeunescathos46@gmail.com

Saints' UP !

Saints du Lot et de France

Le jeu de société créé par le diocèse de Cahors

Saints' UP ! est un magnifique jeu de société inspiré du célèbre Time's up, avec de superbes dessins inédits et des biographies des saints du Lot et de France.

En 3 manches, faites deviner le plus possible de cartes à votre équipe !

Un jeu adapté à tous les âges. Rires garantis à la maison ou en paroisse !

Pour jouer en famille, avec d'autres jeunes, dans un groupe d'aumônerie...

Offrande conseillée : 12 €

Les Saints du Lot

Un magnifique livret de 48 pages

Ce livret rassemble pour la première fois tous les saints et bienheureux du diocèse de Cahors. Chacun d'eux est honoré par une courte biographie et un superbe dessin inédit. À leur contact, nous redécouvrons que nous sommes tous appelés à la sainteté.

Textes : Géraldine Fuseau

Dessins : Marie Saint-Martin

Préface de Mgr Laurent Camiade, évêque de Cahors

Offrande conseillée : 12 €

Demandez ces objets dans votre paroisse ou à jeunescathos46@gmail.com. Ils sont aussi disponibles au magasin du pèlerinage à Rocamadour.

Lot
JEUNES CATHOS

Les Saints du Lot

Un livret de 48 pages

Avec pour chaque saint :
Une biographie
Un superbe dessin inédit

Demandez-le à votre paroisse ou à jeunescathos46@gmail.com



ESPERANCE ET VIE

Accompagnement chrétien des veufs et veuves



Le mouvement chrétien **Espérance et Vie** est un mouvement d'accompagnement chrétien des personnes dont le conjoint est décédé. Il fait partie de la Pastorale Familiale de l'Église.

Quelques mots sur l'histoire du mouvement

Pendant la seconde guerre mondiale, de jeunes veuves parisiennes se sont réunies pour prier et s'entraider. Elles ont sollicité le Père Caffarel qui accompagnait les couples. De là est né le Groupement Spirituel des Veuves. Petit à petit des groupes ont démarré dans toute la France. Dès 1945, le mouvement est devenu association Loi 1901. En 1977 il s'intitule *Espérance et Vie, Mouvement Chrétien des Veuves*. Avec l'évolution de la société, il devient mixte en 2000 et s'appelle aujourd'hui : **Accompagnement chrétien des veufs et veuves**.

Le but d'Espérance et Vie est d'apporter un réconfort moral et spirituel aux personnes dont le conjoint est décédé et qui ont besoin de cet accompagnement.

C'est un mouvement de passage pour les personnes récemment veuves, ou moins récemment selon le moment où elles prennent contact ; **Espérance et Vie** aide à vivre et à trouver un nouvel élan personnel et familial, dans la société et dans l'Église. C'est aussi un mouvement d'accompagnement, ouvert à toute personne veuve qui cherche un lieu d'échanges dans l'amitié et un approfondissement spirituel.

Activités

Le mouvement est présent dans 70 diocèses environ en France. On évalue le nombre de membres entre 3500 et 4000. Les veufs et veuves se réunissent en équipes et réfléchissent à partir de la revue *Reflet* ou de fiches thématiques. Des rencontres diocésaines et régionales sont proposées. Le mouvement organise des week-ends ou des sessions pour les veufs et veuves, par tranche d'âge, autour d'un thème de réflexion. Un rassemblement national a lieu tous les cinq ans à Lourdes. Le mouvement est animé et géré par des veuves et des veufs. Le bulletin de liaison, *Reflet*, paraît chaque trimestre. Chacun reste dans le mouvement le temps qui lui est nécessaire.

Ce que le mouvement n'est pas

- un "club de rencontres", même si on y fait de belles rencontres.

- un lieu pour raconter sans cesse la mort ; en général nous en parlons la première fois. Ensuite chacun l'évoque ou non selon le thème.

- une équipe liturgique, même si nous lisons la Parole de Dieu, souvent en fin de rencontre, pour y trouver un éclairage par rapport à ce que nous vivons.

- un groupe de prière ; mais un temps de prière est proposé à chaque rencontre.

- une fraternité de veuves consacrées. Il n'y a pas d'engagement.

Les thèmes des rencontres correspondent à nos questionnements

Solitude et isolement - Où est-il ? Où est-elle ? Est-ce que nous nous reverrons ? - Relations avec les enfants, avec la famille, avec la belle-famille, avec nos amis en couple - Vivre les fêtes - Trier ses affaires - Affectivité et tendresse - La foi à l'épreuve du deuil - La culpabilité - Décider seul - Veuvage et santé...

Un mouvement qui fait grandir

C'est important d'entendre des personnes qui portent la même blessure exprimer avec leurs mots ce que l'on ressent soi-même. Au-delà des nouveaux liens d'amitié, cela aide vraiment à se sentir normal et à avancer.

Lors des rassemblements, les conférences permettent de comprendre les sentiments qui nous habitent et d'apprivoiser le cheminement du deuil. Petit à petit, un apaisement est ressenti. Pour beaucoup, la mort de l'être aimé interroge la foi et un chemin renouvelé s'ouvre avec Dieu. Des veufs retrouvent la messe du dimanche ; il y a des démarches vers le baptême ou la confirmation ; certains font une formation biblique ou théologique... *Espérance et Vie* permet de garder l'espérance et continuer la vie.

Nous remercions vivement M. Daniel Bonnefoucie, qui était délégué du mouvement *Espérance et Vie* depuis 2018 dans notre diocèse. Il a choisi de céder, cette année, ses fonctions à M. André Bombezy.

Continuons tous ensemble à être Pèlerins d'Espérance.

Contact : M. André Bombezy / 06 44 70 24 61

Nominations

Par décision de Monseigneur Laurent CAMIADE,
évêque de Cahors par la miséricorde de Dieu et la grâce du siège Apostolique :

► Doyennés :

Après les consultations prévues par le droit (Can 553 CIC), trois doyens sont nommés pour un mandat de 4 ans, à compter du 20 octobre 2025 :

- **l'abbé Stéphane AUBUJEAULT**, doyen de Cahors
- **l'abbé Guillaume SOURY-LAVERGNE**, doyen du Figeacois
- **l'abbé David RÉVEILLAC**, doyen de Bourianne/Causse-Central

Pour mémoire, **l'abbé Bertrand CORMIER**, nommé il y a un an, demeure doyen de Cère-Dordogne.

Nous remercions de tout cœur les abbés **Mathias LECLAIR**, **Jean-Pierre RIGAL**, **Alexandre BULÉA**, pour leur dévouement pendant leurs deux mandats de doyens, ainsi que **l'abbé Christian DURAND** qui a quitté sa fonction l'année dernière.

► Paroisse Saint-Etienne de Cahors :

M. l'abbé Brice Kalamo, prêtre *fidei donum* du diocèse de Ziguinchor (Casamance), avec l'accord de son

évêque, Mgr Jean-Baptiste Valter MANGA, est nommé à compter du 1^{er} novembre 2025, vicaire à la paroisse Saint-Etienne de Cahors. Pour cette première année de ministère dans notre diocèse, il est appelé à s'acclimater au contexte très spécifique d'une vie de prêtre dans, et au service, d'une société sécularisée. Il suit la formation « *Fidei donum* » proposée à l'Institut Catholique de Toulouse pour les prêtres ou religieux venant de l'étranger pour un service pastoral en France.

► Hôpital de Figeac :

Avec l'accord et l'agrément de la direction de l'hôpital, **Mme Marie STARRS**, est nommée Aumônier Catholique bénévole du Centre Hospitalier de Figeac, des établissements et services qui en dépendent, pour une durée de trois ans à compter du 15 novembre 2025. Sa mission s'accomplira en lien avec une équipe (environ dix personnes) dont elle aura la responsabilité.

L'abbé Simon-Pierre-Coly, prêtre *fidei donum* du diocèse de Ziguinchor et vicaire à Figeac, est nommé prêtre référent au sein de cette équipe d'aumônerie.

Par décision du conseil d'administration :

► Association diocésaine :

M. Jean-Claude PARET, conformément aux statuts civils des Associations Diocésaines françaises (modifiés en 2023 suite à la loi *Confortant les Principes de la République* de 2021) est nommé par le conseil d'administration réuni ce jeudi 23 octobre, contrôleur des comptes de l'Association Diocésaine de Cahors pour un mandat de trois ans à compter du 1^{er} novembre 2025.

Monsieur Jean-Claude Paret est directeur des services fiscaux à la retraite, paroissien et membre du conseil économique de Castelnau-Montartier, ancien membre du Conseil Diocésain des Affaires Economiques.

Suivant l'article 20 de ses statuts, l'Association Diocésaine fait certifier ses comptes par un Commissaire aux comptes qui se prononce notamment sur leur

régularité. Ils doivent être examinés également par un *Contrôleur des comptes* que le Conseil d'Administration choisit en dehors de l'Association. Ce contrôleur est chargé d'adresser au Conseil un rapport écrit sur la situation financière de l'Association. Le Conseil d'Administration, après avoir pris connaissance des rapports du Commissaire aux Comptes et du Contrôleur, statue sur les comptes et les présente, avec le rapport d'activité du conseil et les rapports précités, à l'Assemblée Générale dans sa réunion ordinaire. Le Contrôleur des comptes, plus spécifiquement que le Commissaire aux comptes, peut être amené à interpellier éventuellement le Conseil d'Administration et l'évêque sur les équilibres de nos recettes, dépenses et autres mouvements financiers en regard de la mission pastorale du diocèse.

L'Église en France



Le jeudi 16 octobre 2025, le pape Léon XIV a nommé **Mgr Sylvain Bataille** archevêque de Bourges.

Il était depuis 2016 évêque du diocèse de Saint-Étienne.

La messe d'installation a eu lieu le dimanche 30 novembre en la cathédrale Saint-Étienne de Bourges.

DÉCEMBRE 2025

- ▶ **Lundi 15 décembre** : Conseil Diocésain des Affaires Économiques
- ▶ **Vendredi 19 décembre** : Conseil épiscopal
- ▶ **Mercredi 24 décembre** : Veillée de Noël, cathédrale Saint-Etienne

JANVIER 2026

- ▶ **Vendredi 2 janvier 2026** : Adoration et messe pour les vocations, cathédrale
- ▶ **Dimanche 4 janvier** : Clôture du jubilé 2025
- ▶ **Lundi 12 janvier** : Bureau du Conseil Pastoral Diocésain
- ▶ **Jeudi 15 janvier** : Assemblée Générale Association Institut Catholique de Toulouse
- ▶ **Vendredi 16 janvier** : Conseil épiscopal
- ▶ **Samedi 17 janvier** : Journée diocésaine des confirmands (adolescents)
- ▶ **Vendredi 23 janvier** : Veillée de prière œcuménique, Terre rouge
- ▶ **24-25 janvier** : Week-end national du pélé VTT, Gramat-Rocamadour
- ▶ **29-30 janvier** : Conseil presbytéral, Rocamadour

FÉVRIER 2026

- ▶ **Mercredi 4 février** : Réunion bilan avec la cellule d'écoute
- ▶ **Vendredi 6 février** : Conseil épiscopal / Adoration et messe pour les vocations, cathédrale
- ▶ **Samedi 7 février** : Journée diocésaine de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle
- ▶ **Lundi 9 février** : Réunions concernant l'enseignement catholique
- ▶ **Samedi 14 février** : Conseil Pastoral Diocésain
- ▶ **Vendredi 20 février** : Conseil épiscopal
- ▶ **Dimanche 22 février** : Appel décisif des catéchumènes
- ▶ **22-27 février** : Retraite des prêtres de la Province à Lourdes

MARS 2026

- ▶ **Vendredi 6 mars** : Adoration et messe pour les vocations, cathédrale
- ▶ **9-10 mars** : Rencontre des évêques et vicaires généraux de la Province
- ▶ **Mercredi 11 mars** : Rencontre des exorcistes de la Province, Toulouse
- ▶ **Vendredi 13 mars** : Journée mémorielle des abus dans l'Église

Camp de neige

Du 2 au 6 mars 2026

Pour les 6°, 5°, 4°, 3°, petit groupe de lycéens.

Un séjour à la neige est proposé par Quatre horizons pour un temps de rencontre, de partage et de célébration au chalet Nadalet à Vielle Louron (Hautes Pyrénées). Nous skions à la station de Peyragudes.

- **Prix : 460 €**. Ce prix inclut : séjour, voyage, assurances, équipements*, remonte-pentes (3 jours de ski).

**Le casque fera partie de l'équipement et sera obligatoire.*

Si tu es bénéficiaire des bons évasions, ou autres allocations, pense à demander les imprimés aux organismes concernés. (C.A.F, Comités d'entreprise, etc.)

- **Inscriptions www.4horizons.eu** (avant le 20 février 2026)

- **Informations : François Servera**

Maison Perboyre - 222 rue Joachim Murat - 46000 Cahors
francois.servera@laposte.net

Plus d'infos sur le site : www.4horizons.eu





17 et 18 janvier 2026

PAIN ET BIBLE

Au Grand Couvent de Gramat
Inscriptions/infos : animations@grandcouventgramat.fr

30 janvier 2026

**JOURNÉE D'ÉTUDE « SANTÉ ET ÉCOLOGIE INTÉGRALE :
FACE À L'ÉCO-ANXIÉTÉ ET SOLASTALGIE »**

9h à 17h, Centre Hélène et Jean Bastaire à Berganty
Inscriptions/infos : <https://centreheleneetjeanbastaire.fr/>

5 février 2026

**CYCLE DE CONFÉRENCES EN LIGNE :
L'IMPLICATION DES ONG CHRÉTIENNES
SUR LE TERRAIN DE L'ÉCOLOGIE**

8h30 à 20h30, proposé par le Centre Hélène et Jean Bastaire à Berganty. En ligne uniquement
Inscriptions/infos : <https://centreheleneetjeanbastaire.fr/>

7 février 2026

L'AVENIR DE NOS ÉGLISES DANS LE LOT

Lacapelle-Marival, salle des fêtes, de 9h30 à 16h
Avec la participation de Mgr Laurent Camiade
Intervenante : Valérie Barbier, responsable de la commission de l'art sacré du diocèse de Toulouse
Renseignements : bcormier1969@gmail.com

20 au 23 février 2026

CAMP SERVANTS D'AUTEL

Lieu : Echourgnac chez les trappistines.
Contact : martinbecker1704@gmail.com

Lundi 2 au vendredi 6 mars 2026

CAMP DE NEIGE

Pour les 6°, 5°, 4°, 3°, petit groupe de lycéens.
Séjour proposé par Quatre horizons, voir page 19

18 mars 2026 au 3 juin 2025

PARCOURS NOÉ

Maison paroissiale de Pradine, 19h30 à 22h30 chaque mercredi soir. En ligne uniquement
Inscriptions/infos : <https://centreheleneetjeanbastaire.fr/>

21 mars 2026

**JOURNÉE DE CÉLÉBRATION
DES « QUATRE-TEMPS DE PRINTEMPS »**

15h à 22h, au Centre Hélène et Jean Bastaire à Berganty
Inscriptions/infos : <https://centreheleneetjeanbastaire.fr/>

TOUS UNE BONNE RAISON DE DONNER AU DENIER

Nous sommes invités chaque année à soutenir la mission de l'Église en participant au Denier. Aujourd'hui, seul 1 catholique sur 10 participe au Denier de l'Église. Nos dons sont essentiels :

POUR QUE L'ÉGLISE NOURRISSÉ NOTRE FOI

- > Aux grands moments de notre existence, par les sacrements que nous recevons (baptême, mariage...).
- > Tout au long de notre existence, par l'accompagnement de nos vies spirituelles.

POUR QUE L'ÉGLISE PUISSE SERVIR NOS FRÈRES ET SŒURS SOUFFRANTS

- > Elle se tient aux côtés de chacun dans les épreuves : solitude et isolement, handicap, maladie, deuil, épreuve personnelle...
- > Elle agit partout où cela est nécessaire : à domicile, dans les hôpitaux, les EHPAD, les prisons...

POUR QU'ELLE PORTE AU MONDE LE MESSAGE DU CHRIST

- > Un chemin de vie éternelle, proposé à chacun.
- > Message de respect de la création, de toute personne, de toute vie.
- > Message d'Amour et de Paix, de charité et d'attention.

DIOCÈSE de CAHORS

POUR

QUE L'ÉGLISE SOIT PRÉSENTE À CHAQUE MOMENT DE MA VIE.

L'Église ne vit que de dons.

Donnez sur cahors.catholique.fr/denier

Le Denier